

Eglise Protestante Unie d'Annecy dimanche 30 décembre 2018
Luc 2 41-52 Traduction Segond

Le monde de haute technologie dans lequel nous vivons est égocentrique. Bien peu pensent aux autres quand leur confort ou leurs prétendus droits sont en jeu. Cela ne date pas d'aujourd'hui car Paul écrivait à Timothée : « Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables. » (2 Timothée 3,1-4)

Pourquoi tant d'égoïsme, de cruauté, d'insensibilité et d'égoïsme ? N'est-ce pas parce que la Règle d'or "Tu aimeras ton prochain" est jugée irréaliste ? Malheureusement c'est ce que pensent aussi des personnes qui disent croire en Dieu. Et à l'allure où vont les choses, il y a fort à parier que le monde va devenir de plus en plus égoïste.

Et pourquoi ce texte entendu plutôt à Pâques est-il choisi pour cet après Noël ?

Luc nous avait dit (Luc 2, 22) que Syméon avait reconnu le Messie dans le nouveau né que l'on présentait au Temple.

Lors de cette deuxième montée à Jérusalem pour la fête de Pâque, Jésus a douze ans. On sait que la dernière montée sera dramatique avec la Crucifixion et la Résurrection. Il y a ici une corrélation entre Noël, la naissance de Jésus, et l'évènement de Pâques.

Dans ce texte retenons d'abord l'expression : "Les affaires de mon Père" !

D'abord qui sont mon père ? Ma mère ? Ma famille ? Il est évident que Jésus a eu une famille humaine comme les nôtres.

Ce Jésus humain que l'on nous montre dans ce passage nous fait réfléchir sur la phrase du poète Térence : " *Je suis humain et rien de ce qui est humain ne m'est étranger* ".

Cependant Luc sait que c'est plus compliqué. Car, ici, Jésus annonce sa filiation divine. Luc écrit même un peu plus loin : « Jésus répondit : Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique » (Lc 8,19-21)

La 1ère lettre de Jean affirme que nous sommes toutes et tous enfants de Dieu, grâce à l'Amour : « Voyez comme il est grand, l'amour dont le Père nous a comblés : il a voulu que nous soyons appelés enfants de Dieu, et nous le sommes » (1 Jn 3,1a).

C'est ici l'affirmation que nous sommes adoptés, enfants de Dieu et notre famille est élargie à tous les frères et soeurs que le Père nous donne.

Donc, si Jésus était Fils de Dieu, nous sommes de la même famille que lui. Jean précise plus loin la seule condition : « *Avoir foi en son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé* » (1 Jn3, 23)

Il n'y a rien d'autre à faire; seul l'Amour peut nous rendre semblables au Christ et nous insérer dans sa famille. Ce qui nous fait enfants de Dieu, tous soeurs et frères. Donc enfants de Dieu et écartelés entre ces deux filiations.

Ensuite que sont donc les affaires de notre Père du ciel ? Est-ce évident ?

Jésus lui-même se renseigne en écoutant et interrogeant nous est-il dit.

On connaît les dérives de certains croyants de bonne foi pensant faire la volonté de leur dieu. Les massacres et exactions à prétextes religieux remplissent nos livres d'histoire. Encore de nos jours nous assistons à ces horreurs : bouddhistes massacrant des musulmans, musulmans massacrant des chrétiens, des yasidis, ou d'autres musulmans de sensibilités différentes. Les chrétiens ne sont pas à l'abri de difficultés d'interprétation

ou de mise en pratique. La mort de Michel Servet est un exemple protestant de ces excès d'interprétation de la volonté divine. Et pourtant le théologien Sébastien Castellion avait rappelé à Calvin ce commandement de l'humain :

" *Tuer un homme ce n'est pas défendre une doctrine, c'est tuer un homme.*" (S.Castellion)
C'est donc bien l'humain qui doit nous guider et non les dogmes ou les doctrines.

Oui il n'est pas toujours simple de comprendre ce que sont ces affaires !

Nous non plus ne comprenons pas toujours ce que Jésus nous dit, ce que l'évangile nous dit. Car plusieurs fois dans son ministère il revient sur ces sujets :

" *Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.*" (Mat 7, 21-25)

Alors qu'est-ce qu'**être** aux affaires ? Et qu'est-ce que la volonté de Dieu le Père ?

A un docteur de la loi qui l'interroge : Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? Jésus répond "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. (Matthieu 22, 35-40)

Il s'agit d'abord de s'aimer soi-même. Et qu'est-ce que s'aimer soi-même ?

C'est s'accepter tel qu'on est, aimer la créature de Dieu que nous sommes. Se respecter pour ne pas faire n'importe quoi, être en accord et en paix avec soi-même.

Il semble bien qu'il s'agisse de devoir **être** avant le faire.

Et aussi aimer son prochain c'est aimer les autres et vouloir les aider. Être à leur écoute afin de répondre au mieux à leurs besoins. C'est partager leurs joies et leurs peines.

C'est offrir aux autres son sourire (oui moi aussi!), son temps, son argent... C'est aussi être au service des autres et amené à supporter l'autre !

Vaste programme comme aurait dit le général de Gaulle !

Il nous faut assumer cette double filiation d'être humains et également adoptés par Dieu. Cela vous paraît-il compliqué, difficile? En effet comme le chantait le poète Brassens "L'amour, papa, cela ne se commande pas".

Et pourtant nous sommes particulièrement concernés : Quand je préparais mon baptême j'ai lu nos auteurs protestants et en particulier le pasteur André Gounelle et il explique très nettement :

" *La vocation du protestantisme consiste fondamentalement en une double protestation: d'abord pour Dieu, contre ce qui le défigure, le masque et prétend le capturer, ensuite pour l'être humain contre ce qui l'écrase, l'asservit ou le détruit.*"

- Dans **être** disciple du Christ il y a surtout **être**. Il est quelquefois plus difficile d'être ce que le Père attend de nous que de se réfugier mécaniquement dans le faire. D'autant que le Père plus que nous sait que nous sommes faibles et pouvons nous tromper !

Oui nous devons **être** aux affaires du Père qui est aux cieux... Et ses affaires qui deviennent les nôtres sont bien ici autour de nous.

André Gounelle, encore lui, écrivait : " *Le protestantisme a pour vocation d'appeler à la responsabilité personnelle et individuelle. L'individualisme se s'identifie pas toujours avec l'égoïsme, le repli sur soi et l'oubli des autres...*

La Réforme radicale aimait à dire : *"Tua res agitur" cest de toi qu'il s'agit, c'est ton affaire"... Le croyant y verra un face à face avec Dieu".*

Ici se rejoignent les deux protestations auxquelles nous nous rattachons celle pour Dieu et celle pour l'humain.

L'évangile de ce matin, construction théologique, vise à montrer les deux natures distinctes du Christ, réunies en un « admirable échange », où se fait jour la divine humanité de Dieu et l'humanité divine de l'Homme. Que faire aujourd'hui de ces considérations si ce n'est que l'Homme par la foi est amené à se reconnaître dans l'enfant Jésus dans son essence primitive et sa dignité première. L'évangéliste Luc nous présente ici entre Noël et Pâques une introduction au ministère de Jésus-Christ dès ses douze ans.

Jésus est né à Noël parmi les hommes pour annoncer la Bonne Nouvelle du Dieu Père. Le Christ est mort et ressuscité à Pâques afin que tous les humains puissent être pardonnés, libérés et que nous puissions dire Père à notre Dieu.

Le théologien orthodoxe Berdiaef l'avait exprimé un peu différemment :
« A Noël on dit qu'il faut que Dieu naisse en l'homme et à l'Ascension que l'homme naisse en Dieu ». Nicolas Berdiaef, philosophe théologien orthodoxe russe du Xxème siècle

Jésus nous montre que le Père qui est au ciel est venu parmi les hommes. Il ne nous demande pas d'être des dieux mais simplement d'être humains. Seul Dieu est Dieu, essayons d'être seulement humains.

Nés à nouveau par Grâce, nous sommes libérés des contraintes familiales et sociales éventuelles pour être aux affaires du Père : Pour être ce que nous sommes appelés à être chacune, chacun des humains, et selon la volonté du Père tournés vers les soeurs et les frères qu'il nous a donnés.

Seigneur par ton saint-Esprit permets-nous de **Te** voir à travers nos frères et nos soeurs. Que, à la suite du Christ, nos cœurs s'ouvrent à ton amour inconditionnel afin que nous nous aimions les uns les autres comme tu nous aimes.

Et nous pourrons dire : Père que Ta volonté soit faite!

Amen

